

Des centaines de personnes réunies pour l'environnement et la venue d'Aurélien Barrau

La deuxième édition de « Faut qu'on s'bouge ! », organisée au CINE de Bussierre, a réuni des centaines de personnes venues découvrir les 26 associations présentes, mais aussi écouter la conférence donnée par l'astrophysicien et philosophe Aurélien Barrau aux côtés de Thierry Kuhn, directeur d'Emmaüs Mundo.

En pleine nature pour parler environnement. Ce 22 mai, l'événement « Faut qu'on s'bouge ! », organisé par l'association SINE au CINE de Bussierre, a rassemblé des centaines de personnes dans un esprit convivial au beau milieu de la prairie, en lisière de forêt, jouxtant les locaux du centre d'initiation à la nature et à l'environnement.

Une intervention attendue

Initiation à l'éthologie, dégustation de miel, dialogue sur les « écoles du dehors », quiz... De multiples animations ont été proposées tout au long de la journée, de 10 h à 18 h. « On voulait faire un événement interassociatif sur

67L-GE1 19

sent à fabriquer leurs cartes à planter en forme de cœur ou d'étoile à l'aide de boîtes d'œufs ramollies dans l'eau, des dizaines de personnes s'ajoutent à celles déjà présentes sur les bottes de paille toutes disposées en guise de bancs. Elles attendent la même chose : la conférence sur l'urgence d'un monde plus solidaire et écologique avec le directeur d'Emmaüs Mundo Thierry Kuhn et, surtout, l'astrophysicien et philosophe Aurélien Barrau, tête d'affiche de l'événement.

Petits gestes mais « problématique gigantesque »

« Je suis venue pour découvrir les animations et écouter Aurélien Barrau. J'ai lu quelques-uns de ses bouquins, ses idées m'intéressent », témoigne Brigitte, habitante d'Illkirch. « Je ne le connais que très vaguement, j'ai regardé quelques interventions », affirme quant à elle Camille, Fribourgeoise. « Je crois que je n'ai jamais osé regarder des vidéos de deux heures parce que j'avais peur de me sentir impuissante », confie aussi son amie Louise.

Les toutes premières minutes de l'intervention d'Aurélien Barrau plantent le décor. « Le seuil de plus d'1,5° sera, selon l'Organisation météorologique mondiale, dépassé d'ici cinq ans. Pas de chance, ça devait être plutôt 50 ans il y a quelques années », énumère-t-il parmi d'autres chiffres alarmants, et aussi d'ajouter : « Elon Musk, notre grand terroriste mondial, annonce qu'une fusée pour coloniser Mars devrait décoller beaucoup plus vite que prévu. »

Autour, les stands associatifs se sont quasiment vidés. Dans la foule, assis en tailleur ou couchés dans l'herbe, les participants ne manquent pas une miette des discours. « Bien sûr que les petits gestes sont souhaitables, mais ils sont petits face à une problématique gigantesque qui relève, selon moi, moins d'un problème d'action que d'un problème de reconquête de la taxinomie du réel », expose encore Aurélien Barrau.

Sensible à la préservation de la planète, le public n'a pas manqué de poser ses questions et l'astrophysicien d'encourager à la réflexion.

Amélie RIGO



La conférence d'Aurélien Barrau (à droite) aux côtés de Thierry Kuhn a suscité attention et questions après une journée d'animations et de découvertes d'associations sur le thème de la nature.

Photo DNA/Cédric JOUBERT

l'importance de se mobiliser pour le climat, pour la nature, explique Clémentine Gavarini, directrice de l'association organisatrice. On voulait aussi mobiliser davantage

de gens dans nos structures associatives. » Conservation des sites alsaciens, Alter Alsace Énergies, Eithosph'R, Terre de liens, Hop la transition, "Alternatiba", Green-

peace, Sea Shepherd... Au total, 26 associations sont représentées aujourd'hui, contre neuf lors de la première édition.

Quand de jeunes enfants s'amu-